

E.T.A. Hoffmann (1822-2022) : mises en perspective transdisciplinaires et transnationales

Colloque international et interdisciplinaire

10-12 mars 2022, Université J. Monnet, Saint-Étienne/Lyon

L'année 2022 est dédiée au 200^{ème} anniversaire de la mort de l'artiste allemand E.T.A. Hoffmann. Une exposition itinérante est organisée outre-Rhin en grande partie par la *Staatsbibliothek* de Berlin, laquelle, de Berlin à Francfort *via* Bamberg et avec le soutien de la *E.T.A. Hoffmann-Gesellschaft*, permettra au public de (re)découvrir et (re)vivre au moyen de différentes installations interactives les multiples facettes de la vie et de l'œuvre d'Hoffmann. En France, « Hoffmann, le fantastiqueur », comme l'a estampillé Théophile Gautier, est loin d'être un inconnu, ne serait-ce que pour les amateurs de ce 'romantisme noir' auquel le nom d'Hoffmann a été et est encore souvent associé et qui « a fondé toute la réflexion narratologique sur le fantastique moderne, défini non pas comme une allégeance naïve au surnaturel, mais comme une poétique de l'incertain » [J.J. POLLET]¹.

L'univers hoffmannien ne se circonscrit pas aux seuls récits « fantastiques » écrits entre 1815 et 1817 (*Fantasiestücke*) ou aux « Tableaux nocturnes »². Toute sa vie durant, E.T.A. Hoffmann hésita entre peinture, caricature, musique [J.F. CANDONI, S. LEDDA, S. LELIÈVRE, A. MONTANDON]³ et littérature [H. STEINECKE]⁴, sa création ne pouvant être qu'intrinsèquement multimodale, hybride et infiniment réflexive.

C'est sur ce foisonnement créatif, à son impact majeur sur la production artistique du XIX^{ème} siècle à nos jours, que ce colloque souhaite se pencher, en centrant la réflexion sur les perceptions d'Hoffmann – autoperception et réception –, en particulier en France pour notre présent propos. En 2000, U. KLEIN⁵ avait déjà effectué un état de la recherche à ce sujet qui avait été repris avec d'autres perspectives en 2004 par A. HÜBENER⁶. Ainsi pourrait être marqué, en écho à l'hommage de nos voisins allemands, le bicentenaire de la mort d'un homme de génie qui a toujours sa place dans notre univers artistique contemporain.

Ce colloque convoquera trois grandes orientations thématiques qui auront pour objectif de mettre en avant le caractère universel et atemporel d'un artiste qui aura été source d'inspiration à son époque et le reste aujourd'hui [V. FEUILLEBOIS, K. LATIFI]⁷.

1. L'héritage hoffmannien : une portée transnationale exemplaire

Aussi nous interrogerons-nous, en amont, sur la construction et la réception de l'héritage hoffmannien au XIX^{ème} siècle au-delà des frontières allemandes, en particulier en France (de C. Nodier, G. Nerval, T. Gautier, pour ne citer que quelques noms, jusqu'à C. Baudelaire) : comment l'auteur a-t-il été perçu par

¹ <https://www.lesbelleslettres.com/livre/1615-les-elixirs-du-diable> [consulté le 26/04/2020].

² Nous reprenons ici la traduction proposée par Philippe Forget pour les *Nachtstücke* (E.T.A. Hoffmann, *Tableaux nocturnes*. Paris 1999, 2 vol).

³ Nous donnons ici quelques exemples des nombreux travaux de ces auteurs tels que : Jean-François Candoni, *Penser la musique au siècle du romantisme* (Paris 2012) ; Sylvain Ledda (éd.), *Hoffmann, Janin, Balzac, Berlioz, Sand, 6 moments musicaux* (Paris 2016) ; Stéphane Lelièvre, *Hoffmann, la musique et la France* (Paris 2010) ; Alain Montandon (éd.), *E.T.A. Hoffmann et la musique* (Berne 1987) ou *Les Yeux de la nuit. Essais sur le romantisme allemand* (Clermont-Ferrand 2010).

⁴ Hartmut Steinecke, *Die Kunst der Fantasie. E.T.A. Hoffmanns Leben und Werk*. Francfort-sur-le-Main/Leipzig 2004.

⁵ Ute Klein, *Die produktive Rezeption E.T.A. Hoffmanns in Frankreich*. Francfort-sur-le-Main 2000.

⁶ Andrea Hübener, *Kreisler in Frankreich: E.T.A. Hoffmann und die französischen Romantiker: Gautier, Nerval, Balzac, Delacroix, Berlioz*. Heidelberg 2004.

⁷ Nous pouvons à ce titre citer le numéro de la revue *Otrante* consacré à Hoffmann : « Hoffmann contemporain », éd. par Victoire Feuillebois (Paris 2016) et l'ouvrage de Kaltërina Latifi intitulé : « *Mit Glück* ». *E.T.A. Hoffmanns Poetik* (Francfort-sur-le-Main 2017).

ses contemporains autres qu'allemands ? Existe-t-il une sorte de matrice dans la réception et si oui, quelles inflexions significatives a-t-elle pu subir, notamment dans le contexte spécifique du romantisme français et jusqu'à aujourd'hui ? En lien étroit avec ces interrogations s'ouvre également tout le champ d'étude de la traduction, soumis lui aussi à d'intéressantes variations, comme l'atteste tout particulièrement le cas français (des premières et très libres traductions de F.-A. Loève-Weimars, qui ont fait connaître Hoffmann en France, aux travaux de P. Forget, en passant par celles d'A. Béguin, M. Alexandre ou bien A. Cœuroy).

Un éclairage particulier pourra être apporté en parallèle par le travail biographique, comme celui qu'a effectué – puis renouvelé à partir de la même 'matrice' – Pierre PÉJU⁸, cherchant ainsi à cerner les contours d'un homme et artiste à multiples facettes, celui que Rüdiger SAFRANSKI, de l'autre côté du Rhin, avait tenté aussi de circonscrire sous l'appellation d'« utopiste sceptique » (« skeptischer Phantast »)⁹.

Plus que 'mis en mots', Hoffmann a été et est encore mis en images, avec une inventivité impulsée par le foisonnement de la production hoffmanienne et souvent en accord profond avec l'esprit de cette dernière.

2. L'image/les images d'Hoffmann : du génie solitaire au fédérateur des disciplines et des arts

L'héritage hoffmannien n'étant pas seulement déterminé par un genre littéraire ou par une forme d'interprétation des textes [E. JACQUELIN]¹⁰, il se décline également à partir de l'image qu'Hoffmann s'est lui-même (re)composée, à commencer par son célèbre autoportrait (gravé par L. Buchhorn en 1823) qui a traversé les siècles et que l'on retrouve un peu partout aujourd'hui sur différents supports (couverture d'ouvrage, plaquette et même 'produit dérivé'...). Hoffmann dessinait et était lui-même dessiné, ainsi qu'en témoigne l'extraordinaire galerie de portraits qu'il a inspirée et continue à inspirer¹¹ ; mais au-delà de l'homme, c'est l'œuvre qui invite au dépassement des frontières génériques, entre écriture et peinture/dessin notamment. À tel point qu'il est impossible aujourd'hui, selon E. RIEMER-BUDDECKE¹², d'avoir une idée précise du nombre et de la variété des illustrations qui ont pu voir le jour, en Allemagne comme dans le monde entier, à partir de l'œuvre narrative d'Hoffmann. Qu'il s'agisse de 'simples' mises en regard texte/images ou de transpositions visuelles réalisées 'à la manière d'Hoffmann' (comme on peut le voir chez Steffen FAUST¹³ notamment), ces illustrations pourront compléter la réflexion sur la réception d'Hoffmann et, surtout, permettront d'étayer l'analyse des formes de représentation de l'auteur, fréquemment subordonnées aux thématiques du fantastique, du démoniaque et de l'étrangeté.

Toutefois, loin de se réduire à ces dimensions et/ou catégories, Hoffmann s'avère aussi un fin caricaturiste qui, fasciné par la *commedia dell'arte* et l'environnement du grotesque et du *Witz* [A. MUZELLE]¹⁴, crée un univers esthétique pluridimensionnel décloisonnant les genres et les arts et constituant les prémices du *Gesamtkunstwerk* [T. CORDA, D. PEYRACHE-LEBORGNE, D. J. PONERT]¹⁵.

⁸ Est récemment parue, en 2018, la biographie consacrée par P. Péju à Hoffmann sous le titre *E. T. A. Hoffmann. L'ombre de soi-même*, réédition (augmentée d'un avant-propos) de celle qu'il avait publiée à l'origine en 1988 et intitulée *Hoffmann et ses doubles* – le titre de la dernière version fait écho à une autre édition de cette même biographie, parue cette fois en 1992 (chez Phébus) sous le titre *L'ombre de soi-même. E. T. A. Hoffmann, une biographie*.

⁹ Rüdiger Safranski, *E. T. A. Hoffmann. Das Leben eines skeptischen Phantasten*. Munich/Vienne 1984.

¹⁰ Nous pouvons nous référer aux différents travaux d'Evelyne Jacquelin sur le genre fantastique et le genre du conte. Elle est l'éditrice scientifique d'un récent ouvrage intitulé : *Voix et voies du conte. Les mutations d'un genre*. Arras 2019.

¹¹ Cf. à ce sujet l'article de Ingrid Lacheny et Patricia Viallet, à paraître en 2020 dans la revue *Savoirs en prisme* : « E. T. A. Hoffmann mis en images / en scène : (auto)représentation d'un auteur polycéphale, d'hier à aujourd'hui ».

¹² <https://etahoffmann.staatsbibliothek-berlin.de/erforschen/rezeption/illustrationsgeschichte/> [consulté le 26/04/2020].

¹³ www.steffen-faust.de/ [consulté le 26/04/2020].

¹⁴ Nous pensons ici, parmi ses nombreux ouvrages, à *L'arabesque. La théorie romantique de Friedrich Schlegel dans l'Athenäum* (Paris 2006) pour la question du grotesque et du *Witz*.

¹⁵ Tiziana Corda, *E.T.A. Hoffmann und Carlo Gozzi* (Wurtzbourg 2012) ; Dominique Peyrache-Leborgne, *Grotesques et arabesques dans le récit romantique : de Jean Paul à Victor Hugo* (Paris 2012) ; Dietmar J. Ponert, *E.T.A. Hoffmann. Das bildkünstlerische Werk. Ein kritisches Gesamtverzeichnis* (Petersberg 2012, 2 vol.).

3. Inter- et transmédiatité : Hoffmann, artiste atemporel et contemporain

Par conséquent, intermédiatité et transmédiatité [J.C. MARGOTTON]¹⁶ dessinent en creux la force contemporaine de l'art hoffmannien. Comment les artistes se sont-ils inspirés de l'écrivain allemand ? Qu'ils soient constructivistes comme Oskar Schlemmer ou Paul Klee, musiciens comme Robert Schumann, écrivains comme Charles Baudelaire, George Sand ou Théophile Gautier [A. MONTANDON], compositeurs d'opéras comme Jacques Offenbach, les artistes ont su raconter, mettre en scène, représenter l'écrivain allemand et l'hétérogénéité propre à sa plume. Qu'en est-il aujourd'hui ? De quelles réappropriations fait-il l'objet et, plus précisément, de quelles 'mises en mouvement', si l'on songe par exemple aux possibilités offertes par le spectacle vivant (automates et marionnettes entrent naturellement en résonance avec l'univers hoffmannien) ou par le cinéma d'animation (travail de Mihail CHEMIAKIN et Stanislas SOKOLOV par exemple)¹⁷, sans exclure bien sûr les propositions venues du septième art ? Autant de pistes à explorer, confirmant le statut de pionnier, en termes d'inter- et transmédiatité, que l'on doit reconnaître à Hoffmann et aujourd'hui célébrer.

(Re)lu, raconté, illustré/transposé, re-présenté, re-créé... : le 'matériau Hoffmann' ne cesse de fasciner – d'être étudié aussi, comme pourra le montrer un atelier de doctorant(e)s constitué à l'issue du colloque ainsi ouvert à la réflexion sur l'avenir de la recherche hoffmannienne.

Les propositions de communication (2000 signes environ), assorties d'une brève notice biobibliographique, sont à envoyer pour le 31 janvier 2021 à Patricia Viallet (patricia.viallet@nordnet.fr) et Ingrid Lacheny (ingrid.lacheny@univ-lorraine.fr).

Langues de travail : français, allemand

Organisatrices :

Ingrid Lacheny, maîtresse de conférences en Études germaniques à l'Université de Lorraine, site de Metz ; membre du CEGIL (Centre d'Études Germaniques Interculturelles de Lorraine, Équipe d'Accueil 3944, Université de Lorraine)

Patricia Viallet, maîtresse de conférences en Études germaniques à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne ; membre de l'IHRIM (Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, UMR 5317)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ÉLISABETH DÉCULTOT (MARTIN-LUTHER-UNIVERSITÄT HALLE-WITTENBERG)

SYLVIE GRIMM-HAMEN (UNIVERSITÉ DE LORRAINE, NANCY)

FABRICE MALKANI (UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2)

EMMANUEL REIBEL (UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2)

BETTINA WAGNER (PRÉSIDENTE DE LA *E.T.A. HOFFMANN-GESELLSCHAFT* C/O STAATSBIBLIOTHEK BAMBERG)

¹⁶ Jean-Charles Margotton, *Littérature et arts dans la culture de langue allemande*. Lyon 1995.

¹⁷ <https://www.annecy.org/programme/fiche:film-20183073> [consulté le 26/04/20].